Introduction au numéro 28 de la revue *Questions vives* : « De l'indifférenciation à la différenciation ; Approches anthropologiques et textuelles »

Marie-Louise Martinez et Emmanuelle Annoot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsvives/3157>

DOI : 10.4000/questionsvives.3157

ISSN : 1775-433X

Éditeur

Université Aix-Marseille (AMU)

Édition imprimée

Date de publication : 29 décembre 2017

ISBN : 978-2-912643-52-0

ISSN : 1635-4079

Référence électronique

Marie-Louise Martinez et Emmanuelle Annoot, « Introduction au numéro 28 de la revue *Questions vives* : « De l'indifférenciation à la différenciation ; Approches anthropologiques et textuelles » », *Questions Vives* [En ligne], N° 28 | 2017, mis en ligne le 15 novembre 2018, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsvives/3157> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsvives.3157>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Questions Vives est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Introduction au numéro 28 de la revue *Questions vives* : « De l'indifférenciation à la différenciation ; Approches anthropologiques et textuelles »

Marie-Louise Martinez et Emmanuelle Annoot

- 1 Les pratiques d'éducation connaissent d'importantes transformations dans une société mondialisée. De manière concomitante, de grands enjeux critiques sollicitent la recherche dans les domaines du social, de l'économique, du politique, de l'environnemental. Dans ce contexte, la compréhension des changements, l'éducation à un esprit critique constituent des questions majeures pour la formation des citoyens à tous les âges de la vie. De ce fait, la prise en compte de la complexité de ces transformations est un défi épistémologique pour la recherche sur l'éducation et un défi éducatif pour l'enseignement et la formation ; chercheurs et praticiens doivent concevoir des outils et des démarches pour penser et agir en convoquant les différents domaines disciplinaires et domaines de la pratique. Dès lors, la publication d'un numéro de revue privilégiant la réflexion sur la différenciation semble urgente. Et appeler des disciplines théoriques ou des champs de la pratique hétérogènes et disjoints à se rencontrer constitue une quête exigeante.
- 2 Tout d'abord, combiner l'articulation des domaines dans une perspective d'interdisciplinarité au nom de la complexité des phénomènes étudiés ou vécus suppose d'abord de penser leurs particularités. Cela implique la nécessité d'identifier les confusions ainsi que les hiérarchisations ou subordinations qui en découlent. De tels amalgames sont visibles dans les divers domaines pratiques et théoriques qui constituent la vie culturelle et sociale. Sans prétention d'exhaustivité, certains sont identifiables : un manque de rigueur conceptuelle dans le domaine de la culture entraîne des formes de domination du monde technique, économique et financier sur

des institutions du savoir ; l'effacement des limites entre espaces publics et espaces privés apparaît à travers des manifestations du religieux ; des incertitudes théoriques semblent naître à l'école dans les domaines du savoir à l'heure de l'acquisition des compétences et des « éducations à ». Ainsi, repérer par un effort de dévoilement de tels types de phénomènes et analyser leurs provenances tout comme leurs conséquences apparaît fondamental. Mettre en synergie les multiples réflexions disciplinaires spécialisées, pourtant inséparables, sans sombrer dans l'indifférenciation¹ constitue ainsi un défi.

- 3 Une communauté de chercheurs en sciences humaines et sociales issus de différentes disciplines sensibles à cette urgence s'est réunie lors d'un colloque international intitulé « Sortir de la confusion des savoirs et des valeurs, par la différenciation des domaines du symbolique et des textes² ; Enjeux pour l'enseignement, l'éducation, et la formation » qui s'est déroulé les 19, 20 et 21 mai 2016 à l'ESPE (université de Rouen).
- 4 Dans le prolongement de cette manifestation et des riches débats qui s'y sont tenus, l'initiative d'une publication commune sur le thème du colloque a permis d'élargir le cercle des contributeurs. Le choix d'une revue qui par vocation donne voix et sens aux questions vives qui traversent le champ de l'éducation et l'accueil favorable fait au projet ont conduit à l'arrivée de ce numéro spécial en 2017. Les articles présentés ici ont donné lieu à une sélection parmi les nombreuses propositions consécutives à l'appel à contributions. En tant que rédactrices invitées, Marie-Louise Martinez et Emmanuelle Annot remercient le comité éditorial et tout particulièrement Caroline Ladage, rédactrice en chef de la revue, ainsi que l'ensemble des auteurs qui ont donné sens et chair à ces réflexions. Les principales questions qui ont guidé les auteurs des textes ont été les suivantes :
- 5 Que se passe-t-il quand les domaines sont confondus ? Quand l'univers économique et financier tend à imposer ses règles et ses valeurs à l'éthique, au politique, aux disciplines académiques ? Quand le religieux veut appliquer ses catégories aux pratiques artistiques, journalistiques ? Quand il se confond avec le juridique, l'éthique, le politique ? Quand la spécificité du philosophique, de l'éthique, des diverses disciplines scientifiques semble mise en cause par une rationalité technique et scientifique, et un pragmatisme dans les comportements ? Comment reconnaître, repérer, nommer ce qui advient ? Comment révéler les processus, réfléchir à leurs causes ? Comment analyser leurs effets ? Quelles conséquences pour l'éducation et la formation ?
- 6 Les articles ont été réunis et distribués en **trois axes** qui structurent la composition de ce numéro mais dont les thématiques se répondent. Notre classification a malgré tout été plus thématique que systémique.
- 7 Le premier axe est intitulé **Économie de la connaissance et institutions du savoir**. Le passage du terme « société de l'information » à celui d'« économie de la connaissance » « plonge d'un coup le concept relationnel de "société" dans une dynamique utilitaire d'échange de biens et de services et dans une logique de marché, essentiellement conflictuelle, fondée sur la concurrence et le profit » (Linard, 2004, p. 73)³. Cet axe comporte six articles qui traitent des institutions du savoir qui seraient porteuses de confusions, d'indifférenciation et du rôle des éducateurs et des disciplines dans leurs dynamiques de recomposition :
- 8 L'article de Roser Cussó et Anayansi Gonzalez, « L'enseignement supérieur entre l'économie de la connaissance et les initiatives locales interculturelles », montre que

malgré les différences qui caractérisent les organisations internationales, l'introduction des principes de l'économie de la connaissance et de l'employabilité dans les universités et dans la recherche semble s'être généralisée ;

- 9 L'article de Charlyne Millet et Emmanuelle Annoot, « Devenir enseignant-chercheur à l'heure de l'autonomie des universités. Une recherche sur les représentations du métier chez les doctorants » propose une réflexion sur les transformations qui façonnent l'enseignement supérieur français ces dernières années, à travers le cas spécifique des doctorants découvrant le métier d'enseignant-chercheur ;
- 10 L'article de Christian Béliston, « Le sens des référentiels professionnels et les processus de signification et de référence », pose la question du sens des pratiques professionnelles. La notion de « sens » est définie comme le produit des processus de signification et de référence à travers l'analyse des référentiels ;
- 11 L'article d'Inês Barbosa De Oliveira, « L'émancipation sociale, les réseaux des connaissances et les différents fils dont celles-ci sont tissées », porte sur les pratiques pédagogiques développées au Brésil à travers les récits sur ces pratiques. L'article expose en quoi la confusion entre certains domaines des savoirs et des valeurs pose des problèmes aux processus éducatifs scolaires ;
- 12 L'article d'Anne Ruolt, « Pour sortir de la confusion, apprendre par l'histoire selon le jeune Guizot, d'après "Les voyages d'Adolphe" (Les Annales de l'éducation, 1811-1812) », est une contribution à l'histoire des idées éducatives. Pour Guizot, parce que l'histoire a un sens, l'enseignement de l'histoire sert à mettre la société en ordre ;
- 13 L'article de Michel Fabre, « Pour une philosophie du discernement », analyse une des figures de la confusion des valeurs : l'Imposture, prenant comme exemple la prétention néolibérale à faire de l'entrepreneur l'instituteur du XXI^e siècle.
- 14 Le second axe, **Entre indifférenciation et différenciation des domaines du symbolique, approches textuelles de la culture**, est consacré à la réflexion sur les composantes symboliques ou textuelles de la culture et sur l'examen des théories susceptibles de les appréhender. Il comporte cinq articles :
 - 15 L'article de François Rastier, « Corpus numériques et accès à la culture », est une analyse de l'accès à la culture par les documents numériques tant dans les enseignements que dans la recherche ;
 - 16 L'article de Leonore Bazinek et Marie-Louise Martinez, « Cassirer, la critique de la confusion dans la culture comme transvaluation mythico-magique », souligne comment et pourquoi, pour Ernst Cassirer, la confusion qui marque la crise culturelle est toujours liée à la résurgence d'une pensée mythique. L'article montre la place des catégories mythico-magiques d'indifférenciation et de « bouc émissaire » repérées dès 1923 et du discours magique et performatif dans le nazisme démasqué par l'auteur en 1945 ;
 - 17 L'article de Marie-Louise Martinez et Tommy Terraz, « Les trois dimensions de la signifiante dans une approche anthropo-philosophique, interlocutive et empirique de la personne en éducation », présente certains aspects de la théorie textuelle de Francis Jacques. Les enjeux de la catégorisation des trois dimensions – référence, différence, communicabilité –, héritées de la philosophie pragmatique du langage, sont notamment révélés ;
 - 18 L'article de Muriel Briançon et Marie-Louise Martinez, « Lévinas, transhumances entre le religieux et le philosophique pour une éthique de l'altérité », examine la réception de l'œuvre d'Emmanuel Lévinas, composée de textes philosophiques et talmudiques,

souvent perçue comme confusion des genres textuels. Le recours à la théorie du texte pour identifier les caractéristiques textuelles de l'œuvre permet de lever les malentendus, en montrant chez Lévinas un passage trans-textuel aux frontières des ordres du symbolique, et respectueux des catégories du texte philosophique jusque dans l'importation de notions religieuses ;

- 19 Le texte de l'entretien avec Camille Tarot⁴ par Marie-Louise Martinez et Amandine Denimal, « La question du symbolique et la querelle du sacré », revient sur les définitions et les fonctions du symbole et du symbolique. Il rappelle les grandes caractéristiques de l'œuvre d'Émile Durkheim et de Marcel Mauss, comme inventeurs de l'anthropologie du symbolique. Revenant sur les querelles qui ont traversé la communauté des durkheimiens, il montre comment Claude Lévi-Strauss a souhaité développer la théorie du symbolique en effaçant la théorie du sacré. La place redonnée par René Girard aux notions d'indifférenciation et de sacré, à la suite de Durkheim, quoique par d'autres voies, permet d'éclairer le retour actuel du religieux dans la culture.
- 20 Enfin, le troisième axe, **Savoirs, sens et identités, didactiques et praxéologies**, est celui de la réflexion sur l'enseignement, l'éducation et la formation comme transmission et interprétation appropriative de domaines textuels, disciplinaires et symboliques. Ils sont questionnés en ce qu'ils peuvent permettre d'individuation, de subjectivation, personnalisation, socialisation et humanisation. Sept articles composent cet axe :
 - 21 L'article d'Amandine Denimal, « La didactique des langues étrangères à l'ère de l'économie de la connaissance : quelles incidences sur les sujets, les enseignements et les apprentissages ? », évoque les effets d'une conception économique de la connaissance sur les systèmes éducatifs contemporains ;
 - 22 L'article de Tommy Terraz, « Le savoir en éducation : entrevoir la relation d'interdépendance au-delà des confusions », interroge les risques de confusions potentielles entre les savoirs dans le monde éducatif actuel investi par l'idéologie néolibérale, en distinguant trois niveaux : les valeurs et les finalités assignées au savoir ; la distinction entre savoir et information ; le rapport entre les savoirs ;
 - 23 L'article de Faouzia Kalali, « Accès au(x) savoir(s) et quête du sens », examine les questions de l'accès au(x) savoir(s) et de la mobilisation des élèves dans les activités d'apprentissage qui sont à la fois très liées et éminemment problématiques. L'article ambitionne de partir des mutations actuelles, d'examiner la quête du sens à la lumière de la confusion des valeurs, des domaines des savoirs et de l'indifférenciation du discours qui en découle ;
 - 24 L'article de Nadia Makouar et Maryvonne Holzem, « Enjeux d'une praxis textuelle en éducation : réflexion sur l'apport des sciences de la culture en enseignement-apprentissage des langues », discute l'apport de la sémantique des textes en éducation et en didactique des langues. Il est question de saisir les enjeux d'une praxéologie textuelle impliquant une rupture avec la vision utilitariste de la langue ;
 - 25 L'article d'Emmanuel Nal, « Distinguer compréhension et interprétation du texte : le sujet-lecteur, entre découverte de soi et apprentissage d'une posture », interroge l'apprentissage du devenir lecteur. Être un lecteur suppose une manière d'aborder le texte, de concilier un art de la présence et de la juste distance face à l'altérité du texte et à l'autre de l'auteur ;

- 26 L'article de Gabriel Di Patrizio, « La construction du savoir par le chercheur : point de vue méthodologique », propose une alternative méthodologique qui peut être utilisée dans des recherches qualitatives en sciences humaines et sociales. Il donne à voir la construction d'une dynamique intertextuelle porteuse de sens à partir des discours tenus par des professionnels et instrumentalisés à l'aide de leur retranscription textuelle ;
- 27 L'article de Béatrice Finet, qui s'intitule « À l'école des livres sur la Shoah. Une pluridisciplinarité en question », s'appuie sur l'analyse du contexte d'inscription de l'étude de la Shoah au cycle 3 dans les différents Bulletins officiels de l'Éducation nationale, des textes officiels et de pratiques de classes. L'auteur s'intéresse à la question des conditions dans lesquelles l'enseignement de la Shoah, à partir d'ouvrages de littérature pour la jeunesse, peut permettre une transmission des savoirs disciplinaires et transversaux sans pour autant donner lieu à un mélange des disciplines convoquées et des valeurs inhérentes aux supports et à l'objet enseigné.
-

NOTES

1. Biagioli, N. & Martinez, M.-L. (2005). *Harry Potter : de la crise des différences à la différenciation des disciplines* (pp. 127-144). Montpellier : Tréma.
2. Colloque organisé par le groupe de recherche VIITTEF (Valeurs, Idées, Identités, Textes, Textualités, en Éducation et en Formation) du laboratoire CIVIIC et des laboratoires ERIAC et DYSOLA de l'université de Rouen, en partenariat avec l'ESPE de l'académie de Rouen, l'UFR SHS et l'IRIHS. Direction scientifique : Marie-Louise Martinez, professeure des universités, sciences de l'éducation, laboratoire CIVIIC, université de Rouen. Repéré à <https://webtv.univ-rouen.fr/channels/#2016-colloque-international-sortir-de-la-confusion-des-savoirs-et-des-valeurs-par-la-differenciation-des-domaines-du-symbolique-et-des-textes-enjeux-pour-lenseignement-leducation-et-la-formation>.
3. Linard, M. (2004). Une technologie démocratique est-elle possible ? *Savoirs*, 5 (2), 71-78. DOI : <https://doi.org/10.3917/savo.005.0071>.
4. Cet entretien s'est fait le 15 mai 2016, chez Camille Tarot. L'envoi préalable de questions posées par Amandine Denimal et Marie-Louise Martinez a suscité l'exposé de l'anthropologue. On trouvera ici quelques questions et remarques qui ont rythmé et accompagné l'exposé. L'échange est filmé et enregistré par Tommy Terraz. Une fois transcrit et réécrit, le texte a été relu et complété par Camille Tarot.

AUTEURS

MARIE-LOUISE MARTINEZ

Professeure émérite en sciences de l'éducation, Université de Rouen Normandie

EMMANUELLE ANNOOT

Professeur des universités en sciences de l'éducation, Université de Rouen Normandie